

## L'ALTERNANCE CODIQUE EN CLASSE DE FLE : ANALYSE FONCTIONNELLE

ER-RADI Hicham<sup>154</sup>

BOUALI Rachida

Université Mohammed Premier –

Oujda - Maroc

[erradi77@gmail.com](mailto:erradi77@gmail.com)

[r.bouali62@yahoo.fr](mailto:r.bouali62@yahoo.fr)

### Résumé

Cet article traite de la question de l'alternance codique, notamment de son usage par les enseignants en classe de français langue étrangère (FLE). Le point de vue qui oriente notre analyse est essentiellement fonctionnel dans le sens où il met l'accent sur les formes et les fonctions du phénomène telles qu'elles se manifestent dans le discours des enseignants, ainsi que leurs différents modes d'articulations en termes de corrélations et de structures combinées. Celles-ci permettront la mise en évidence de la structure de base du discours didactique et, par conséquent, les possibilités d'une éventuelle prise en charge didactique de l'alternance codique.

L'analyse permet de dégager des correspondances à des niveaux de corrélation considérablement forts entre certaines formes et certaines fonctions. Cela s'explique par certains facteurs dont la marque disciplinaire, le rapport des locuteurs à la langue et leur niveau de bilinguisme.

**Mots clés :** Alternance codique – bilinguisme – analyse fonctionnelle – stratégie contrastive - stratégie d'appui

### Abstract

---

<sup>154</sup> ER-RADI Hicham : Doctorant au laboratoire Linguistique Appliquée, Communication et Didactique de FLE à l'université Mohammed Premier – Oujda – Maroc. Il a participé à plusieurs colloques nationaux et internationaux dont le colloque international portant sur « Politiques éducatives de l'enseignement du français : regards croisés » organisé les 19 et 20 décembre 2019 à la FLSH –Oujda- Maroc, et *International Conference on Communication, Management and Information Technology*, organisé les 26 – 28 mars 2019 à Vienne (l'Autriche).

BOUALI Rachida. Professeure de l'enseignement supérieur. Elle est enseignante à la faculté des lettres et sciences humaines à l'université Mohammed I – Oujda – au Maroc et responsable du laboratoire Linguistique appliquée, Communication et Didactique de FLE.

La dernière publication des deux auteurs : ER-RADI Hicham, BOUALI Rachida, (2020). L'alternance codique et l'enseignement du/par le français au Maroc, Revue TDFLE, n°1-2020.

This article deals with the issue of code-switching, especially its use by teachers in French as a Foreign Language (FLE) classes. The point of view that guides our analysis is essentially functional in the sense that it focuses on the forms and functions of the phenomenon as they appear in teachers' discourse, as well as their different modes of articulation in terms of correlations and combined structures. These will allow the description of the basic structure of didactic discourse and, consequently, the possibilities of an eventual didactic support of code-switching.

The analysis allows us to identify correspondences at considerably high levels of correlation between certain forms and functions. This can be explained by several factors including the disciplinary mark, the speakers' relationship to the language and their level of bilingualism.

### **Key words**

Code-switching – Bilingualism – functional analysis - contrastive strategy - support strategy

Le présent article porte sur l'usage de l'alternance codique (désormais AC) arabe/français dans les discours des enseignants du FLE en contexte marocain. Cette pratique langagière connue souvent sous le nom de code-switching, constitue l'objet d'étude de plusieurs recherches sociolinguistiques, sociodidactiques, psycholinguistiques ou purement linguistiques. Il importe de souligner avant tout que ce phénomène a été défini et redéfini sous plusieurs angles par un grand nombre d'auteurs appartenant aux différents champs de la linguistique. Nous adopterons ici l'une des définitions les plus répandues dans la littérature sociolinguistique, à savoir celle proposée par J. Gumperz (1989) qui conçoit l'AC comme « La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents » (p. 58).

Par ailleurs, au sein de l'école, l'usage de l'AC, notamment par le recours à la langue maternelle en plus de la langue officielle d'enseignement, est soumis à des perceptions différentes ; il est perçu par certains acteurs éducatifs soit comme « impureté », soit comme « richesse », ou encore comme une étape d'interlangue obligée (F. Anciaux, 2013).

En effet, à travers l'observation des données de notre corpus, nous avons remarqué que l'usage de l'AC dans le discours des enseignants du FLE est très répandu. Or, ce phénomène se manifeste par plusieurs formes qu'il faut avant tout repérer et catégoriser selon leur nature et, par la suite, analyser en rapport avec leurs fonctions.

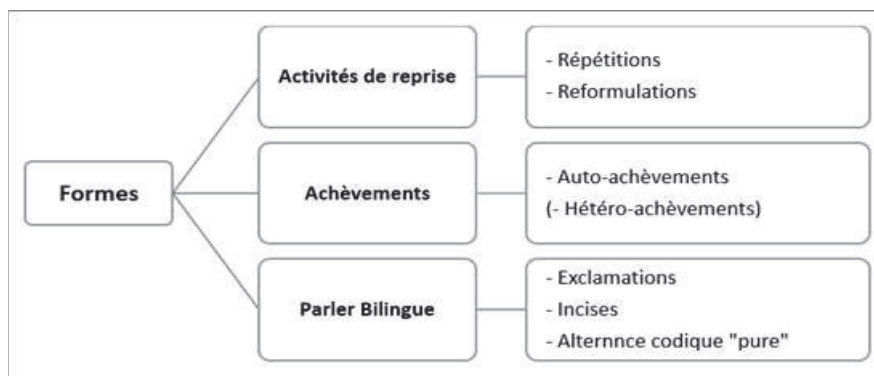
Nous nous focalisons essentiellement dans cet article sur les stratégies d'enseignement reposant sur l'AC comme stratégie à part parmi les stratégies d'enseignement, notamment en classe du FLE. Il s'agit en l'occurrence des deux stratégies proposées et développées par Maria Causa (1996), à savoir la « stratégie contrastive » et la « stratégie d'appui ». Ensuite, nous essayerons de mettre en évidence les différentes formes et fonctions de l'AC telles qu'elles se manifestent dans le discours des enseignants du FLE et, éventuellement, leur mode d'articulation. Ainsi, cette analyse s'inscrit dans l'ambition d'esquisser une « modélisation » du phénomène.

## **1. Considérations théoriques et méthodologiques**

Notre analyse opte pour une perspective fonctionnelle de l'AC et vise, à partir des traces de surface, à mettre en évidence les formes et les fonctions du phénomène telles qu'elles se manifestent dans le discours des enseignants du FLE. Ainsi, nous essayerons de décrire leurs modes d'articulations en rapport avec les stratégies d'enseignement mise en jeu, en l'occurrence les « stratégies contrastives » et les « stratégies d'appui ».

L'étude de l'AC, en tant que phénomène sociolinguistique protéiforme et multifacétique, nécessite le choix pertinent d'une approche méthodologique qui permettrait de mieux cerner la dynamique et la complexité du phénomène.

Pour l'étude des formes, nous nous sommes appuyé sur deux typologies, à savoir celle proposée par Maria Causa (1996) et celle développée par Frédéric Anciaux (2013). Elles sont brièvement illustrées dans les figures ci-dessous :



**Figure 1 :** La typologie des formes de l'AC selon M. Causa (1996)

Les alternances codiques selon Causa peuvent prendre plusieurs formes : des activités de reprise (répétition, reformulations), des achèvements (auto-achèvements, hétéro-achèvements), et des parlers bilingues (exclamations, incises, alternances codiques « pures »). Les répétitions, sous forme de traduction « mot à mot », ont comme fonction de faciliter la mémorisation et d'assurer la compréhension. Les reformulations sont des reprises « avec modifications des propos antérieurement tenus » (Vion, 1992 : p. 219). Là aussi, le locuteur veut s'assurer de la compréhension. Pour les achèvements, où le locuteur bascule d'une langue à une autre avec une pause ou une hésitation (auto-achèvement) ou quand un locuteur commence une phrase dans une langue et que d'autres la terminent dans une autre langue (hétéro-achèvement), il s'agit souvent d'une volonté de ne pas interrompre le discours et le déroulement de l'activité en cours en recourant à un moyen perçu comme plus efficace, une autre langue. Le parler bilingue, selon Causa (1996), correspond aux exclamations, régulateurs d'interaction et autres incises. Les deux premiers ont une fonction d'évaluation positive-négative ou bien d'ouverture-clôture. Ils peuvent également remplir une fonction d'expression des états affectifs des interlocuteurs. Les incises se caractérisent par une intonation descendante ou une accélération du débit. Elles peuvent être de deux types : des commentaires métalinguistiques ou un changement de registre et l'utilisation d'expressions figées. La fonction de ces incises est de créer une connivence, d'agir sur le climat de la classe et une volonté de partage. Enfin, l'alternance codique « pure

» renvoie, quant à elle, au passage d'une langue à l'autre sans marque particulière relevant d'une certaine routine langagière.

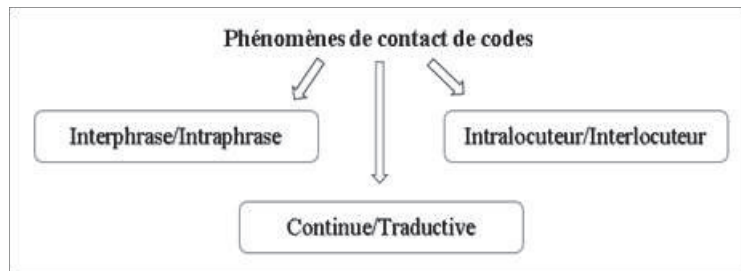


Figure 2 : La typologie des formes de l'AC selon F. Anciaux (2013)

Anciaux différencie « l'alternance intralocuteur », lorsqu'un individu passe d'une langue à l'autre en parlant, de « l'alternance interlocuteur », lorsqu'un individu parle dans une langue et qu'un autre lui répond dans une autre langue. Ensuite, il distingue « l'alternance intraphrase » quand deux langues sont présentes à l'intérieur d'une même phrase. Quant à « l'alternance interphrase », elle se caractérise par la succession des langues d'une phrase à l'autre en respectant les spécificités de chaque système linguistique. Enfin, l'auteur distingue « l'alternance traductive », quand une phrase est produite dans une langue puis dans une autre en utilisant des équivalents sémantiques et syntaxiques, de « l'alternance continue », qui se caractérise par le passage d'une langue à l'autre sans rupture de la conversation ou du discours. Ces différentes formes d'AC, qui se distinguent deux à deux, ne sont pas exclusives les unes par rapport aux autres et plusieurs combinaisons, huit au total, sont envisageables (e.g., une alternance interphrase, intralocuteur et continue).

Par ailleurs, les deux catégorisations étant compatibles, nous avons opté pour l'homogénéisation des différentes formes proposées pour développer un nouveau modèle typologique à la base des deux modèles présentés ci-dessus, nous le présentons sommairement dans la figure 3 :

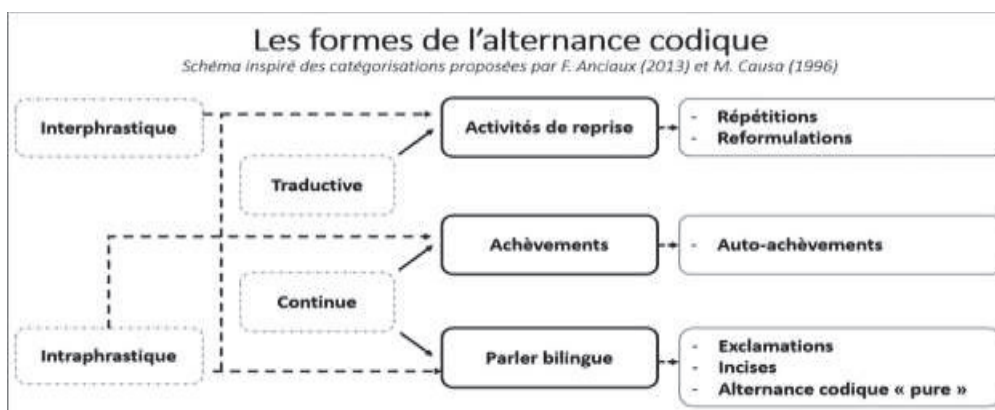


Figure 3 : Les formes de l'AC (basées sur les typologies de M. Causa (1996) et F. Anciaux (2013))

Ce schéma présente un modèle typologique compatible à l'analyse de l'AC selon un modèle qui intègre les deux dimensions linguistique et fonctionnelle. Ainsi, pour des raisons méthodologiques, nous avons exclu les aspects relevons de l'interaction, lesquels sont

nécessaires pour une étude qui opte pour l'approche conversationnelle (ou interactionniste) de l'AC. En effet, les aspects écartés concernent essentiellement la forme « hétéro-achèvement » chez Causa et les deux formes « interlocuteur vs intralocuteur » chez Anciaux.

Concernant les fonctions de l'AC, nous avons choisi les deux fonctions proposées par F. Anciaux, à savoir la fonction « didactique » et la fonction « communicative ». En effet, l'AC peut remplir selon Anciaux une fonction « didactique » liée aux savoirs disciplinaires enseignés (fonction constitutive, pédagogique, d'apprentissage, discursive, tremplin, stratégie de réduction, d'amplification, de contraste), ou « communicative » liée aux autres savoirs (fonction régulatrice, auxiliaire, ludique, relationnelle, relais, stratégie d'appui). (Anciaux, 2010).

## 2. Corpus

Notre corpus est constitué de 24 heures d'enregistrements audio réalisés auprès de 16 enseignants du FLE exerçant au cycle secondaire qualifiant à la direction provinciale de Taza. D'après l'analyse microsociolinguistique de nos informateurs, ces derniers sont tous des locuteurs bilingues puisqu'ils utilisent l'arabe et le français dans la vie quotidienne conformément à la définition de F. Grosjean (1984) : « [...] est bilingue la personne qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours et non qui possède une maîtrise semblable (et parfaite) des deux langues » (p. 16).

Ainsi, nous avons repéré 833 énoncés présentant plusieurs aspects formels et fonctionnels. Nous nous servons de quelques exemples pour l'illustration.

## 3. Analyse fonctionnelle de l'AC

### 3.1. Analyse des stratégies contrastive/d'appui

#### 3.1.1. Les stratégies contrastives

Selon Maria Causa (1996), une stratégie contrastive « est la mise en rapport des deux systèmes linguistiques en présence pour en relever les points communs et les différences » (pp. 111-129). Il s'agit dans notre cas du français à la fois considéré comme langue enseignée et langue d'enseignement, et l'arabe (marocain et/ou standard) comme langue « déjà intériorisée » aussi bien chez les apprenants que chez les enseignants. Cette stratégie se distingue par deux caractéristiques principales. D'une part, les changements de codes sont marqués, et ce par l'utilisation de mots ou d'expressions introductifs dans l'une ou l'autre des deux langues en présence ; d'autre part, le recours à l'arabe est souvent lié aux aspects purement linguistiques ou métalinguistiques comme le démontrent les exemples suivants où l'enseignant recourt à des mots de l'arabe standard ('idan) et de la darija (w elāš lla) pour expliquer respectivement le sens de « donc » et « et pourquoi pas ? » :

- bħal lorsque vous dites « 'idan ».
- Comme lorsque vous dites « donc ».
- Lorsqu'on dit ħna en arabe w elāš lla

- lorsqu'on dit en arabe « et pourquoi pas ».

### **3.1.2. Les stratégies d'appui**

La stratégie d'appui est entendue, selon Causa (1996), comme l'utilisation de la langue des apprenants par l'enseignant du FLE, en l'occurrence l'arabe. Elle se distingue de la stratégie contrastive par, d'une part, sa fluidité, c'est-à-dire le passage d'une langue à l'autre n'est pas marqué mais dynamique (Lüdi et Py, 2003), d'autre part, le discours est « naturel » et porte essentiellement sur des aspects relationnels, organisationnels, etc.

Généralement, l'utilisation des stratégies d'appui par l'enseignant est motivée par le souci qu'il a de faciliter aux apprenants, en situation de difficulté, l'accès à la langue cible ; « elle vise donc à anticiper ce qui est considéré à un moment donné de l'apprentissage comme un obstacle en LC pour les apprenants (évaluation) ». (Causa, 1996 : pp. 111-129). Cette stratégie est la plus dominante dans notre corpus (soit 97.60% des énoncés repérés). En voici quelques exemples :

- skut !            tu            te            tais,            sois            sage !  
- Tais-toi ! tu te tais, sois sage !
- S'il            vous            plait,            l-lah            yxalli-kum            degya !  
- S'il vous plait, faites vite !
- Petit rappel, ana xaşni nebqa hnaya ! petit rappel vas-y !  
- Petit rappel, je dois rester ici ! petit rappel vas-y.

Par ailleurs, nous ne pouvons pas parler de stratégies d'appui sans évoquer l'alternance codique. La situation où se situe l'enseignement-apprentissage du FLE étant marquée par un bilinguisme, équilibré pour l'enseignant et généralement asymétrique pour une bonne partie des apprenants ; l'alternance codique est par définition considérée comme une « stratégie de communication utilisée par les locuteurs bilingues entre eux » (Hamers et Blanc, 1983 : p. 445).

Par conséquent, tant au niveau discursif qu'interactionnel, les passages d'une langue à l'autre ne seront plus jugés en ce sens comme des signes d'incompétence, mais plutôt comme des manifestations du répertoire verbal (Gumperz, 1989) dont disposent les locuteurs (enseignants et apprenants).

### **3.2. Analyse des formes/fonctions**

L'analyse fonctionnelle de l'alternance codique nécessite la prise en charge de trois aspects :

- la description des formes sous lesquelles apparaît l'alternance codique à partir d'un modèle typologique préalablement déterminé ;
- le repérage des fonctions en rapport avec l'intentionnalité de l'emploi de l'arabe par l'enseignant du FLE ;

- la mise en évidence des différents modes d'articulation des formes et des fonctions dans le discours de l'enseignant.

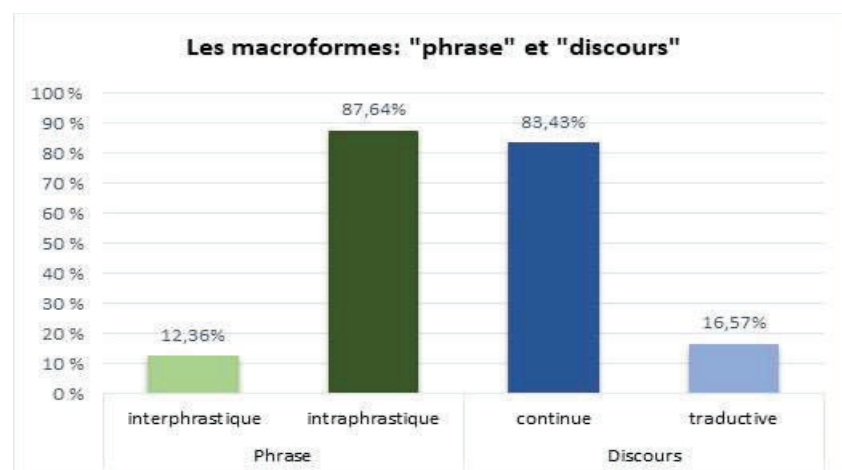
Pour ce faire, nous avons établi le Tableau Disjonctif Complet (TDC) à partir des données de notre corpus. Il s'agit en effet d'une matrice qui se présente sous forme d'un tableau à double entrée dont les lignes renvoient aux individus, en l'occurrence les énoncés regroupés selon les informateurs, et les colonnes représentent les variables et leurs modalités relatives aux formes, aux fonctions et aux stratégies de l'alternance codique.

Ainsi, à partir du TDC, nous analyserons d'abord les formes dominantes (Anciaux, et al., 2013) aussi bien au niveau de la phrase (interphrastique ou intraphrastique) qu'au niveau du discours (traductive ou continue), les formes supplémentaires (Causa, 1996) (les reprises, les achèvements ou le parler bilingue) et les fonctions (didactique ou communicative). Ensuite, en se servant du Tableau de Burt (TB), nous analyserons les rapports de corrélations entre les formes et les fonctions. Les formes supplémentaires ne seront prises en charge que dans l'analyse des modalités. Enfin, nous analyserons les huit structures combinées des formes et des fonctions, pour dégager la structure de l'alternance codique qui caractérise de façon dominante le discours des enseignants du FLE, tout au moins dans notre corpus

### 3.2.1. Analyse des modalités

#### 3.2.1.1. Les macroformes : « phrase » et « discours »

Les macroformes regroupent les deux formes proposées par Anciaux (2013), à savoir la forme « phrase » (intraphrastique vs interphrastique) et la forme « discours » (continue vs traductive). En effet, d'après les données de notre corpus, nous constatons que les enseignants observés recourent de manière très remarquable aux formes intraphrastique et continue comme le révèle le graphique ci-dessous :



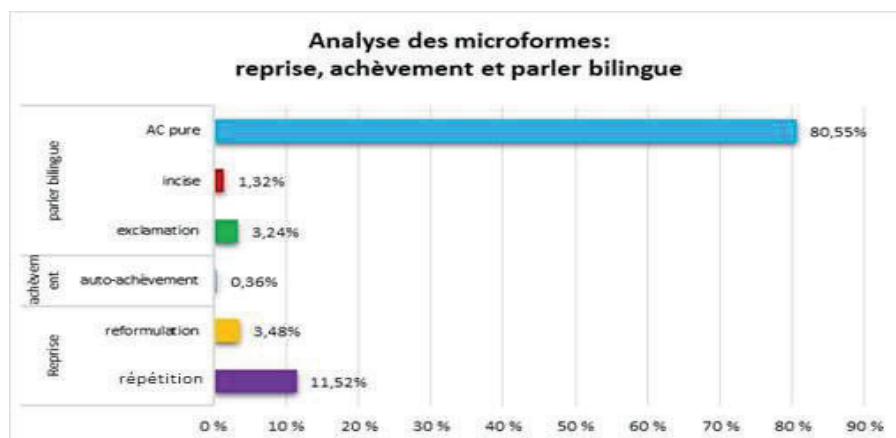
Graphique 1 : les macroformes : « phrase » et « discours »

#### 3.2.1.2. Les microformes : « reprise », « achèvement » et « parler bilingue »

Les microformes renvoient aux formes proposées par Causa (1996), à savoir les « reprises » par répétition/reformulation, l'achèvement, notamment l'auto-achèvement, et « le parler

bilingue » sous l'une ou l'autre de ses trois formes : l'exclamation, l'incise ou l'alternance « pure ». Le corpus révèle une grande tendance vers l'usage du « parler bilingue » sous forme d'alternance « pure ».

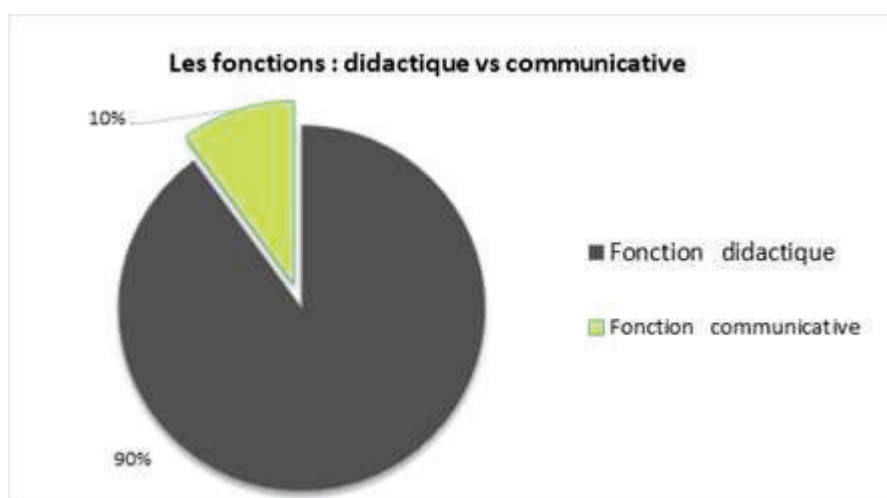
Le graphique ci-après illustre bien cette tendance ainsi que le degré d'usage des autres microformes :



Graphique 2 : Les microformes : reprise, achèvement et parler bilingue

### 3.2.1.3. Les fonctions : didactique vs communicative

L'analyse des données de notre corpus révèle une dominance considérable de la fonction didactique comparativement à la fonction communicative, et ce, à l'encontre des résultats observés dans d'autres recherches (voir Anciaux, 2013) portant sur l'usage de l'alternance codique dans les Disciplines Non Linguistiques (DNL). Ce constat pourrait être expliqué par la forte centration du discours des enseignants de FLE sur le contenu didactique. Autrement dit, l'enseignant du FLE évoque rarement des aspects organisationnels, relationnels ou comportementaux avec ses apprenants, tout au moins dans notre cas.



Graphique 3 : Les fonctions de l'AC dans le discours des enseignants du FLE



Cependant, l'analyse des modalités demeure insuffisante dans la mesure où elle ne peut expliquer les variables formes et fonctions dans leurs rapports. D'où l'intérêt d'une analyse des corrélations qui nous permettra de mettre en évidence les niveaux de correspondances entre chaque variable et les autres.

### 3.2.2. Analyse des corrélations

Pour analyser les corrélations entre chaque forme/fonctions et les modalités des autres formes/fonctions, nous nous sommes basé sur le Tableau de Burt (TB), illustré dans le tableau ci-après, affichant les contingences croisées de toutes les modalités présentes dans le TDC. L'objectif étant de dégager les valeurs significatives en termes de corrélations.

		Phrase		Discours		Fonction	
		Interphrastique	Intraphrastique	Continue	Traductive	Didactique	Communicative
Phrase	Interphrastique			15	88	87	16
	Intraphrastique			680	50	658	72
Discours	Continue	15	680			619	76
	Traductive	88	50			127	11
Fonction	Didactique	87	658	619	127		
	Communicative	16	72	76	11		

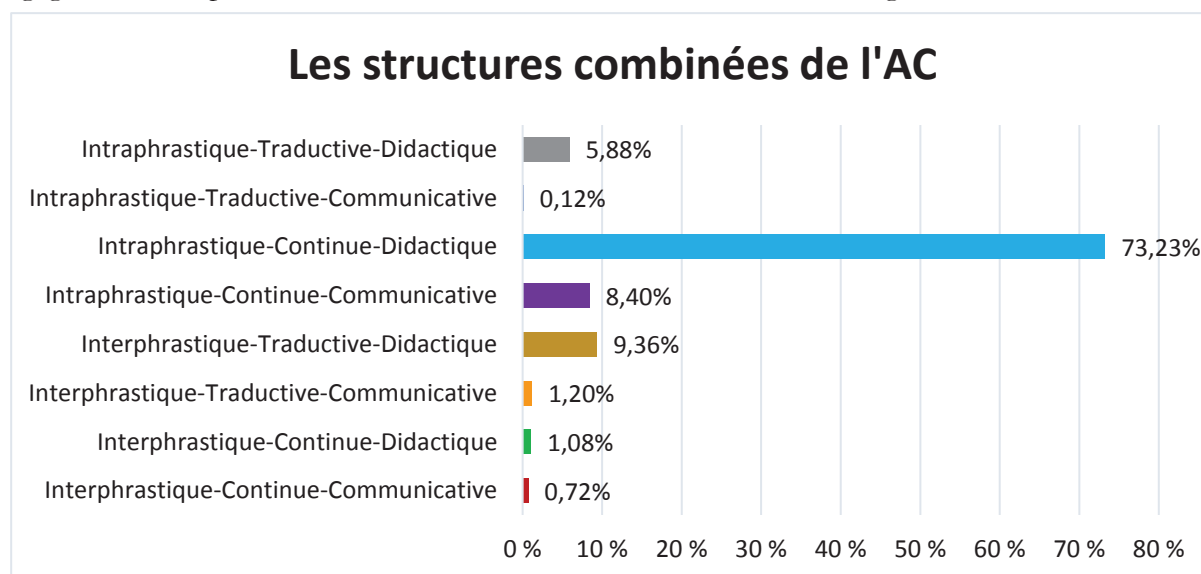
Tableau n°1 : Tableau de Burt (TB) des données du corpus

Les résultats obtenus tel que les montre le TB révèlent une forte corrélation, d'une part, entre les formes intraphrastique et continue et, d'autre part, entre ces deux formes et la fonction didactique. En effet, l'enseignant du FLE recourt à l'AC essentiellement pour rendre plus accessibles à ses élèves et le contenu d'enseignement-apprentissage et le discours qui le véhicule et, par conséquent, instaurer un climat d'intercompréhension. Contrairement aux Disciplines Non Linguistiques où la fonction communicative de l'AC est la plus sollicitée par le biais des mêmes formes intraphrastique et continue. Cela renforce l'idée que la nature des disciplines scolaires détermine les fonctions de l'AC dans le discours de l'enseignant.

### 3.2.3. Analyse des structures combinées

Nous entendons par structures combinées les triplets représentant la structure [phrase-discours-fonction]. En d'autres termes, les associations possibles entre les macroformes de l'alternance codique, en l'occurrence la forme « phrase » (interphrastique vs intraphrastique)

et la forme « discours » (traductive vs continue), et ses deux fonctions (didactique vs pédagogique). Il s'agit en effet de huit structures possibles dont l'analyse nous permet de dégager celles les plus influentes dans l'élaboration du discours des enseignants du FLE.



Graphique 4 : Les structures combinées de l'AC dans le discours de l'enseignant du FLE

Le graphique ci-dessus met en évidence le degré de domination de chacune des huit structures en se basant sur la fréquence des énoncés qui s'y soumettent. En effet, nous pouvons observer la domination remarquable de la structure triadique intraphrastique-continue-didactique (73,23%). La domination est d'autant plus importante pour la structure dyadique intraphrastique-continue qui occupe 81.63% de l'ensemble du corpus. Ce constat s'écarte des résultats obtenus dans certaines recherches, notamment celles menées par Anciaux et al. (2013).

Le recours à l'AC se ferait naturellement dans un cours de FLE soit pour emprunter des exemples à la langue des apprenants, en l'occurrence l'arabe, (stratégie contrastive), sinon pour donner l'équivalent d'un mot difficile à expliquer en français. Ainsi, le résultat fort probable était la structure interphrastique-traductive-didactique. Cependant, notre constat pourrait s'expliquer par la faible maîtrise du français par les apprenants qui pousse l'enseignant à recourir de manière continue à l'AC arabe/français pour expliquer non pas seulement, quelques fois, des mots difficiles mais aussi, à chaque fois, des idées autant complexes que simples.

En conséquence, ce constat remet en question le postulat expliquant cette tendance uniquement par la nature de la discipline dans le sens où, comme l'affirme F. Anciaux (Anciaux, et al., 2013), « le "rapport aux savoirs" porte une marque disciplinaire qui pourrait dénoter un rapport différentiel des enseignants face à l'alternance des langues selon la discipline concernée. » (pp. 109-110). Le rapport aux langues et le niveau de bilinguisme, « équilibré » ou « asymétrique », s'imposent en effet et s'ajoutent à la marque disciplinaire.

Nous concluons au terme de cet article que l'usage de l'AC arabe marocain/français dans le discours des enseignants du FLE se fait de manière spontanée sans aucune préparation ou planification préalable à la leçon. Pourtant, elle est marquée par certaines caractéristiques relatives aux aspects formel et fonctionnel qui lui sont liées.

En effet, l'analyse des corrélations révèle des rapports très étroits entre certaines formes et les fonctions de l'AC. Il s'agit, d'une part, de la forte corrélation de la forme intraphrastique avec la fonction didactique et, d'autre part, d'une forte corrélation de la forme continue avec la fonction didactique. Ainsi, les rapports de corrélation dégagés ont été expliqués par la prédominance de l'aspect didactique dans les disciplines linguistiques, en l'occurrence le FLE, par rapport aux autres aspects relationnels et organisationnels qui sont beaucoup plus dominants dans les disciplines dites non linguistiques.

Enfin, nous avons opté pour l'analyse des structures combinées telles qu'elles se dégagent des analyses précédentes. L'objectif étant de mettre en évidence celles ayant le plus d'influence sur l'élaboration du discours des enseignants du FLE. En effet, la structure intraphrastique-continue-didactique et, à un degré inférieur mais assez significatif, la structure intraphrastique-continue-communicative demeurent les plus dominantes au regard des résultats obtenus dans des recherches similaires, notamment celles menées par F. Anciaux (2008 ; 2010 et 2013).

### **Bibliographie**

ANCI AUX, Frédéric, Vers une didactique de l'alternance codique aux Antilles françaises, colloque international « Spécificités et diversité des interactions didactiques : disciplines, finalités, contextes », Université Lyon 2-ICAR-INRP-CNRS, 24-26 juin 2010, Lyon, INRP, France.

ANCI AUX, Frédéric, Alternances et mélanges codiques dans les interactions didactiques aux Antilles et en Guyane françaises, Education, Université des Antilles-Guyane, 2013.

CAUSA, Maria, L'alternance codique dans le discours de l'enseignant : Entre transmission de connaissance et interaction, Les cahiers du Cédiscor, 1996, vol. 4. pp : 111-129

GROSJEAN, François, Le bilinguisme : Vivre avec deux langues, Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique) 7, 15-41, 1984.

GUMPERZ, John, Engager la conversation, Paris : Editions de minuit, (Coll. Le sens commun), 1989.

HAMERS, Josiane-F. et BLANC, Michel, Bilinguisme et bilinguisme, Bruxelles : Mardaga, 1995 (1983).

LÜDI, Georges, « Les apprenants d'une L2 code-switchent-ils et, si oui, comment ? », dans Papers for the symposium on code-switching in bilingual studies, ESF, Barcelone, 1991.

LÜDI, Georges et PY, Bernard, Être Bilingue, Berne : Peter Lang (3ème Edition), 2003.

MYERS-SCOTTON, Carol, Duelling languages: Grammatical structure in codeswitching, Oxford: Clarendon Press, 1993.

PENELOPE, Gardner-Chloros, Code-switching : Approches principales et perspectives, *in* La linguistique, Paris : PUF, 1983, vol. 19, n°2. pp : 21-53.

VION, Robert, La communication Verbale. Analyse des interactions, Paris : Hachette Supérieur, 1992.

ZIAMARI, Karima, Le code switching intra-phrastique dans les conversations des étudiants marocains de l'ENSAM: Approche linguistique du duel entre l'arabe marocain et le français, Thèse de doctorat, Paris: INALCO, Fes : Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, 2003, 360 p.

ZIAMARI, Karima, Le code switching au Maroc: L'arabe marocain au contact du français, Paris : L'Harmattan, 2008.